

Un ami des patoisants s'en est allé...

Autor(en): **Foscale, Antoine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228885>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECHOS DU MOIS

† Un ami des patoisants s'en est allé...

C'est au bel âge de 89 ans qu'Antoine Foscale, ancien préfet de Lavaux, un des doyens patoisants, s'est éteint dans sa maison de La Conversion. Il était né le 28 septembre 1864 à Evian. Très tôt rentré au pays, il fit ses études à Corsier sur Vevey, puis à Lausanne. Il s'intéressa tout jeune aux affaires publiques. C'est après avoir été nommé municipal à Lutry (1901-1913), puis de 1900-1905 assesseur de la Justice de paix à Lausanne, juge au Tribunal de district de Lavaux dont il fut président, juge suppléant au Tribunal cantonal (1^{er} janvier au 27 avril 1917), qu'il devint préfet, un préfet bien vaudois et dont la silhouette reste vivante dans notre souvenir. On aimait à lui toucher une main cordiale lorsque, dès les débuts du réveil patoisant, il assistait à nos premières « tenâblliè ». A sa famille vont nos condoléances émues.

Une bonne nouvelle

On se souvient de l'accueil chaleureux que les « amis du patois vaudois » ont fait au premier volume de Marc à Louis : Por la Veillâ...

Enfin, la littérature de « notre vieux langage », jusque-là trop peu abondante, s'enrichissait d'une œuvre marquante, écrite par un homme qui possédait à fond le patois et en avait trouvé un « graphisme » simple, philologiquement exact, pour tout dire « classique ».

Or, ce premier volume de Jules Cordey, Marc à Louis, était loin d'avoir épuisé tous les récits, nouvelles, anecdotes, poèmes laissés par notre regretté « barde vaudois ».

Une nouvelle sélection en a été faite avec le concours de sa fille, Mlle Juliette Cordey, et de M. A. Martin, chef de service à l'enseignement.

Un second volume de Por la Veillâ paraîtra donc incessamment à l'Imprimerie J. Bron.

Nul doute que tous les « amis du patois » ne lui réservent l'inoubliable accueil fait au premier.

CREDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissement

Dépôts d'épargne et par obligations

Garde et gérances de titres — Safes